

“ Quand on rappelait aux membres du Congrès les bienfaits de l'illustre abbé : donner l'instruction, l'éducation et l'enseignement religieux à ses enfants adoptifs, atteints de mutisme ; leur rendre même la parole, lorsque le nombre des élèves le permettait ; apprendre à plusieurs jusqu'à six langues ; des maîtres dévoués à faire surgir partout des écoles spéciales, des protecteurs, à une si douloureuse infortune ; quand on proclamait que l'abbé de l'Épée était le plus grand génie qui se soit préoccupé de l'amélioration du sort des sourds-muets, tous se levaient comme un seul homme, agitaient chapeaux et mouchoirs, frappaient du pied et tous applaudissaient avec un enthousiasme indescriptible l'orateur qui disait :

“ Gloire à l'abbé de l'Épée ! Vive l'abbé de l'Épée ! ”

“ Avant de se séparer, le Congrès a rendu, dans Versailles, une visite à la maison et à la statue de l'abbé de l'Épée. ”

Honneur à ces congressistes, qui savent reconnaître les services de l'Eglise et en témoigner une vive gratitude. Pourquoi faut-il que tant d'hommes, même baptisés, s'obstinent à fermer les yeux à l'évidence et s'entêtent à méconnaître les bienfaits sans nombre dont l'Eglise catholique a doté les peuples chrétiens !

LE CÉLIBAT DES PRETRES.

Nagnère, le P. Joseph, si connu et si aimé dans la ville de Lyon, voyageait pour les besoins de son orphelinat. Il venait de monter en chemin de fer, à Culoz, pour ses courses apostoliques. Arrivé à sa place, il ne tarda pas à être rejoint par un opulent monsieur qui se mit sans tarder à vomir contre le clergé tout ce qu'il en avait appris dans les journaux malsains. Cependant, le bon religieux récitait son bréviaire, sans s'émouvoir davantage. Exaspéré sans doute par le calme de son attitude, le monsieur s'en prend au célibat ecclésiastique. Visant ensuite directement l'impassible religieux, et l'attaquant en face, il lui dit :

— Pourquoi ne vous mariez-vous pas ? — Parce que je n'en ai pas envie ; et depuis quand marie-t-on les gens malgré eux ? “ Toutefois, Monsieur, puisque vous m'avez posé une question, permettez-moi de vous en poser une autre : Pourquoi voulez-vous que je me marie ? ”